

POUEMBOU

Les associations en fête au château Grimigni



Pour l'occasion, le marché quittera sa place festive pour rejoindre celle du château.

La municipalité a voulu profiter de son château Grimigni flamboyant neuf pour organiser, ce samedi 29 septembre, une grande fête associant patrimoine et associations communales.

Pour l'occasion, le marché a été réaménagé de sa place titché à celle du château et prosera, comme à l'habitude, de nombreux stands. Une animation spéciale permettra aux familles de feux de s'essayer à

la confection de compositions florales. Le lycée agricole sera lui aussi de la fête et présentera différents travaux d'élèves. Une spécialiste du tissage transmettra à qui le voudra ses secrets de fabrication. Un vide génier carraïz a également été programmé.

À chacun, s'il le souhaite, d'amener ce dont il ne se sent plus et de le mettre en vente, sachant que l'été 2009 des bénéfices sera reversés à l'association Fleur de coton. Les festivités débuteront à 8 heures pour se terminer vers 17 heures. Restauration, château fortifié, glace pite et barbe à papa sur place.

En bref...

Journée technique mais au lycée agricole

Le lycée agricole et la DDEE, cellule machinerie, organisent une journée technique sur la culture du maïs, ce jeudi 27 septembre. À l'exploitation du lycée. L'animation débutera à 8 heures pour se terminer à 15 heures. Au programme, les points importants de l'itinéraire technique (préparation du sol, fertilisation...), tour de piane et visite de la parcelle d'essai, choix des variétés, désherbage, maladies du maïs et moyens de lutte. Renseignements et inscriptions au 47 26 44.

Fête du marché

Comme chaque année à période éponge, l'association du marché agricole sa grande fête annuelle le samedi 6 octobre, de 7 heures à 17h30. Au programme, des prestations de danse et de chant, mais aussi des concours de danses (enfants, hip hop, techno, samouraï...) et de costumes traditionnels (antillais, tahitien, mélanésiens...). Un défi du mode et différents stands de légumes verts, de produits vivriers, plantes vertes et autres pâtisseries. Divers jeux comme des courses de pneu, le panier du jardinier ou la tombola américaine sont également prévus.

Le Rideau de sucre remporte le prix Ânûû-rû âboro

Dix-huit documentaires venus des quatre coins du globe composent la sélection officielle du premier Festival international du cinéma des peuples qui s'est déroulé la semaine passée à Poinindimi. Et telon de azucra, film sur les espoirs et déceptions du système socialiste cubain, a séduit le jury.

Camilla Guzmán Urzúa, réalisatrice chilienne, a grandi à Cuba dans les années soixante-dix et quatre-vingt. « À mes yeux, c'était un paradis, un lieu sans tension, sans violence. Mes amis et moi étions les éternels, les baladeurs de l'avenir. Nous mélangions une vie harmonieuse et nous sentions tous égaux dans un sursis où la religion n'exista pas et où tout ce qui était matériel n'avait pas d'importance. Je me souviens d'avoir été très heureux. » Mais peu à peu, malheureusement, le rêve s'est brisé. Ce documentaire a été réalisé par le président du jury, Jean-Louis Corrolli. Ces gens gardent au fond du cœur ce qu'ils ont connu dans leur enfance. Ce film très émouvant est aussi sans complaisance envers le régime cubain. Tout est raconté.

Mélanésie, « l'île qui n'a été partagée ni idéel, auquel ils restent très attachés, demeure. On ne jette pas le bébé avec l'eau du bain. » N'ayant pu effectuer le séquençage en Nouvelle-Calédonie, Camilla Guzmán Urzúa recevra prochainement sa récompense.

La force du documentaire

La cérémonie de clôture du premier festival Ânûû-rû âboro s'est déroulée samedi à la médiathèque du nord à Poinindimi, après une semaine entière de projections riches en émotions du village. À la tête de la cérémonie se trouvaient quelques-unes des tribus de six autres communes du Nord.



Karéné Ipong, co-réalisateur de Pifnon, reçoit ici le prix spécial du jury des mains de Syllé Iheunou.



Desiré Maurempren est apparu très ému en dédiant son prix Cœli à «ux vœux».

Certaines séances se sont poursuivies par des discussions avec les réalisateurs.

Avant de livrer le verdict du jury, Jean-Louis Corrolli a rappelé l'importance du film documentaire dans « une époque dominée par les médias de masse. Le cinéma est en train de devenir quelque chose de obscur. Nous savons que les images et les sons sont parfois contrôlés par des grands groupes qui ne se préoccupent que du profit. Face à cette puissance, nous savons que le cinéma documentaire peut devenir une force. (...) Car il est fait de passion, d'écoute, de pré-

sence, de participation. » Et de conclure : « L'association Ânûû-rû âboro a semé des graines, elles peuvent pousser. »

Festival annuel

Un propos allusif dans le même sens que celui de Paul Néaoutyke. Le président du la province Nord a aussi souligné la « date symbolique du 24 septembre », choisie pour cette remise de prix. « On est dans un processus de décolonisation avec le volonté de bâtir un destin commun. De destin commun n'est pas encore une réalité, c'est un objectif. Il se construit pierre après pierre. Le résultat sera à la hauteur de ce qu'on sera capable de faire ensemble. »

Concernant les films et l'avenir de l'événement, Paul Néaoutyke a ajouté à ce propos ce qu'on a vu et entendu et a reconstruit d'année en année ce festival, pas forcément à Poinindimi.

Si le Rideau de sucre a remporté le premier prix, le rideau du festival n'est pas encore clos et a fait comé à Poinindimi. Des sélections pour des collégiens et lycéens de Touho, Poinindimi et Pindrievous sont en effet organisées à la médiathèque du Nord jusqu'à jeudi.

Xavier Heyraud

Les autres prix

Prix spécial du jury

Pifnon, le Jour de Paul et l'Humaine Dada (prés. 2007) Réalisation : Mari Gorrao Karané Iheunou. Un film court, à la fois dur et tendre, qui nous fait découvrir un monde différent, celui d'un homme qui vit dans un monde où la mort est présente. Une narration complexe, un montage moderne, une musique qui nous fait réfléchir et nous fait réfléchir. Le film nous fait réfléchir sur le présent et le futur, dans un contexte où nous sommes tous concernés par ces questions. Prix spécial du jury.

Prix Cœli

Le grand ou le petit (Nouvelle-Calédonie, 2006) Réalisation : Desiré Maurempren. « Le film est une œuvre de la parole en langue symbolique. C'est un film qui nous fait réfléchir sur la vie et le développement des communautés. Desiré Maurempren est un homme qui a une vision unique de la vie et qui nous fait réfléchir sur la vie et le développement des communautés. Prix Cœli du jury.

Prix RPO

Les vœux, Joséphine (Tour 2006 en Europe Nouvelle-Calédonie, 2007) Réalisation : Elise Barthelemy et Marjolaine Faure. Ce film se situe à l'intersection d'un monde européen et d'un monde océanien. Ce film nous fait réfléchir sur la vie et le développement des communautés. Prix RPO du jury.

**Tour de Côte**  
**NOUVEAU**  
 DISPONIBLE GRATUITEMENT EN BROUSSE CHEZ TOUS LES REVENDEURS DES NOUVELLES CALEDONIENNES



Jean-Louis Corrolli s'est vu remettre quelques cadeaux par Paul Néaoutyke pour le remerciement de son rôle de président du jury et de la réalisation de documentaires, mené à Touho avec Glénys Lavigne.